

Giuseppe DE LUCA e Fausto MINELLI. *Carteggio*. III. 1940-1946. A cura di Marco RONCALLI. (Epistolari, Carteggi e Testimonianze). Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 2002. 25,5 x 18 cm, xli-369 p. € 49,58. ISBN 88-8498-015-1.

La correspondance échangée entre Giuseppe De Luca (1898-1962), prêtre romain originaire de Lucanie, l'un des plus grands intellectuels catholiques italiens du 20<sup>e</sup> s., qui se trouvait en relations avec l'ensemble du monde littéraire et artistique de la péninsule, et l'avocat et banquier brescien Fausto Minelli (1891-1974), l'un des fondateurs en 1925 de la maison d'édition La Morcelliana, représente un ensemble de 1112 lettres échangées entre 1930 et 1946. Celles-ci ont été éditées par M. R. en trois volumes. Le premier, qui porte sur la période 1930-1934, a été publié en 1999; le deuxième, couvrant les années 1935-1939, en 2000; le troisième pour les années 1940-1946, en 2002.

L'intérêt de cet ensemble impressionnant est triple. Il permet de voir comment a pu fonctionner une maison d'édition catholique en ces années particulièrement difficiles de l'histoire de l'Italie; de plus cette correspondance apporte une bonne connaissance de ces deux personnalités éminentes de la culture catholique italienne du siècle passé et éclaire l'évolution d'une des maisons d'éditions catholiques les plus actives et les plus originales, née dans le bouillonnant milieu catholique de Brescia, La Morcelliana: on a ainsi un aperçu de la vie éditoriale en Italie sous le fascisme, même si, à part quelques allusions prudentes, ces lettres ne comportent aucun aspect politique.

Ce volume III s'achève par la séparation des entreprises des deux hommes alors que De Luca avait lui-même fondé en 1942 les Edizioni di Storia e Letteratura, promises à un grand avenir. Plus tard en 1951, débutera l'aventure de l'*Archivio italiano per la storia della pietà*, avec la publication du premier volume, livre majeur de Giuseppe De Luca, *Introduzione alla storia della pietà*. C'est qu'au-delà de l'amitié personnelle jamais remise en question, il y avait entre les deux hommes deux visions opposées de l'édition. Minelli y voyait une œuvre d'apostolat auprès des personnes cultivées, et il entendait donner à sa maison d'édition une grande diversité internationale dans le choix des auteurs, et sur le plan des choix éditoriaux (philosophie, théologie, histoire, littérature...). Pour sa part, De Luca qui était un grand savant, avait une exigence d'érudition scientifique qui ne pouvait se satisfaire d'une maison d'édition de culture généraliste.

L'édition scientifique de la correspondance est impeccable. De nombreuses notes éclairent les différentes lettres, après une ample introduction de M. R. Un index des noms de personnes et des institutions littéraires (maisons d'édition, titres de publications) est d'un grand secours pour une utilisation efficace du livre. Jean-Dominique DURAND